

Étude de cas

Protection de la santé : le bien-être animal et la prévention des maladies

Problème :

La santé humaine est menacée par des maladies animales transmissibles à l'homme (zoonoses)

Chaque année, la rage fait 55.000 victimes. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), 'plus de 99 pour cent des cas de rage chez l'humain résultent de morsures par des chiens infectés'¹.

Un traitement par vaccination antirabique curative représente une charge financière importante pour les personnes les plus à risque – celles vivant en zones rurales pauvres. En Asie, le coût moyen d'un traitement post-exposition s'élève à 49 USD².

Comme de nombreuses régions en développement, la municipalité de Colombo au Sri Lanka s'est essayée au contrôle de la population de chiens errants ainsi qu'au contrôle des cas de contamination par rage, ce en capturant et tuant chaque année des centaines de chiens.

Mais cet abattage n'est jamais parvenu à remplir aucun de ces deux objectifs : les cas de contamination rabique restèrent relativement constants tandis que des propriétaires



Un problème persistant. L'abattage ne permet pas un contrôle efficace de la rage.

continuent à abandonner les chiens non désirés. Certains d'entre eux furent nourris et abrités par la communauté, et reconstituèrent rapidement la population de chiens errants.

La population locale ainsi que le personnel en charge de l'abattage furent bouleversés par la souffrance infligée aux animaux résultant de l'utilisation de méthodes cruelles de mise à mort. En mai 2006, un décret présidentiel mettant fin à l'abattage des chiens errants à Colombo eût pour conséquence le surpeuplement des fourrières et la souffrance des animaux au sein de celles-ci. Toutes captures, autre que celles de chiens suspects de rage, furent interdites l'année suivante.

Solution :

Un programme autogéré de vaccination et de gestion humaine et durable de la population canine

Selon l'OMS, 'la meilleure stratégie en termes de rapport coût/efficacité pour la prévention de la rage chez l'humain est l'élimination de la rage chez les chiens par la vaccination.'³

En 2006, la Société mondiale pour la protection des animaux (WSPA) a travaillé avec son partenaire local 'Blue Paw Trust' et le Conseil municipal de Colombo Colombo (CMC) au développement d'un programme humain et durable de contrôle de la population canine et de prévention de la rage pour cette région.

Ce programme exhaustif d'une durée de cinq ans, conçu comme un modèle pour l'Asie, inclut :

Éducation communautaire – cette composante clé utilise des programmes scolaires et du théâtre de rue afin d'encourager les communautés à agir de façon responsable et :

- prendre soin de leurs propres chiens et des chiens errants de leur quartier ;
- réduire le nombre de morsures encourues par les enfants.

Intervention vétérinaire – deux cliniques mobiles pratiquent des stérilisations et fournissent des vaccinations antirabiques et des traitements approuvés par l'OMS. Les chiens leur sont amenés par leurs propriétaires. Le Blue Paw Trust invite la communauté locale à identifier et à amener les chiens errants de leur quartier.

Société mondiale pour la protection des animaux

Formation – le personnel du CMC apprend les techniques humaines de maniement, de capture et d'euthanasie pour les chiens suspects de rage.

Communication et évaluation – les partenaires du projet sont encouragés à partager leurs informations afin de construire un programme solide et durable.

Évaluation continue – par le contrôle de la population de chiens et de leur bien-être ; l'analyse des cas de morsures ; l'évaluation des activités de gestion de la rage et de l'identification des chiens ; l'émission de recommandations quant à l'amélioration et la mise en oeuvre de la législation.

Impact :

La santé humaine est protégée grâce à la réduction des attaques animales et des maladies animales transmissibles à l'homme

Le recensement des cas de rage à Colombo montre que ceux-ci ont diminué de moitié depuis que notre programme compatissant a remplacé l'abattage. Alors que la santé de la population canine s'améliore et que la vaccination devient routinière pour les propriétaires, on s'attend à une plus grande réduction des cas de rage ainsi qu'à une diminution des coûts associés au projet. Au cours de la période 2006-08, il n'y eût aucun cas de rage chez l'humain.

Une éducation efficace

En 2008, des éducateurs furent formés pour dispenser un programme éducatif de prévention contre les morsures. Utilisant des marionnettes, ce programme fut présenté dans la moitié des écoles publiques de Colombo à plus de 31.000 enfants. On prévoit que le nombre de morsures par chiens ait diminué lors de la prochaine évaluation qui sera conduite fin 2009.



Ensemble, c'est mieux. Les activités éducatives rendent les programmes de vaccination antirabique plus efficaces.

Un travail vétérinaire préventif

Vaccination En 2007, les cliniques se sont attachées à combattre la rage chez les chiens errants. 12 mois plus tard, 89 pour cent des chiens errants de la zone couverte avaient été vaccinés.

Stérilisation Le pourcentage de chiennes errantes en lactation a diminué de plus de moitié. La diminution des capacités reproductives des chiens errants promet une future réduction de la population globale, ce qui réduira d'autant le coût du programme.

'Zones de gestion des chiens' Quatre zones – établies en partenariat avec des institutions publiques ou privées – au sein desquelles chaque chien est stérilisé et vacciné contre la rage, et ce de façon à créer une population canine saine et stable. Dans ces zones, toutes les parties prenantes ont été consultées et formées à prendre soin des chiens.

Un plus grand bien-être animal

Dix-huit mois après le début du programme, la population de chiens errants montre une amélioration significative de son bien-être. Par exemple, seulement 33 pour cent des chiens stérilisés ont des problèmes de peau, comparé à 48 pour cent de chiens non stérilisés.

Conclusion :

La gestion humaine des animaux peut prévenir la propagation des maladies animales transmissibles à l'homme

La vaccination et la gestion durable et exhaustive de la population canine ont fait leurs preuves pour protéger la santé humaine et lutter contre les conséquences de la rage chez les chiens. Cette solution santé pour animaux et humains est soutenue par l'OMS et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE)⁴.

Le programme conduit par la WSPA au Sri Lanka prouve une fois de plus que le bien-être animal devrait être intégré aux plans de santé publiques cherchant à éliminer les zoonoses – les chiens de Colombo constituent désormais une moindre menace pour la santé humaine.

¹ http://www.who.int/rabies/bmgf_who_project/en/index.html

² <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs099/en/index.html>

³ <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs099/en/>

⁴ *Conclusions & Recommandations, Première conférence internationale de l'OIE 'La rage en Europe'; Kiev, Ukraine, 15-18 juin 2005*